

## Exemplier (Rabelais)

1/ L'archive est « ce qui différencie les discours dans leur existence multiple et les spécifie dans leur durée propre ». [...] « la description de l'archive [...] commence avec le dehors de notre propre langage ; son lieu, c'est l'écart de nos propres pratiques discursives » (Michel Foucault, *L'Archéologie du savoir*, [1969], 2008, p. 178, 180)

2/ « Cet ensemble d'éléments, formés de manière régulière par une pratique discursive et qui sont indispensables à la constitution d'une science, bien qu'ils ne soient pas destinés nécessairement à lui donner lieu, on peut l'appeler *savoir*. » (*Ibid.*, p. 246)

3/ La littérature comme régime historique d'identification de l'art d'écrire » (2007, p. 17)

4/ « Seigneur, ne vous effrayez de rien. On est ici aux confins de la mer de Glace, où, au début de l'hiver dernier, eut lieu une grande et cruelle bataille entre les Arismaspiens et les Néphélibates. Alors gelèrent dans l'air les paroles et les cris des hommes et des femmes, les chocs des masses d'armes, les heurts des armures, des carapaçons, les hennissements des chevaux et tout autre vacarme de combat. Maintenant, la rigueur étant passée, le beau temps doux et serein étant arrivé, elles fondent et on les entend. » (*QL*, p. 415-417)

5/ « L'intention de l'allégorie est tellement contradictoire avec celle qui vise la vérité que l'identité entre une pure curiosité dirigée vers le simple savoir et l'orgueilleux isolement de l'homme y apparaît au grand jour plus clairement que partout ailleurs. » (Walter Benjamin, *Origine du drame baroque allemand*, [1925], 2000, p. 248)

6/ « Ces chapitres sont complexes, mais compréhensibles lorsqu'on les replace dans le contexte intellectuel dans lequel écrivait Rabelais. Contexte qui comprend Plutarque, le *De interpretatione* d'Aristote, le *Cratyle* de Platon, Ammonius Hermaneus, Celio Calcagnini, ainsi que cette énorme masse de commentaires sur le droit romain qui faisait les délices de tant d'auteurs de la Renaissance. » (Michael Screech, *Rabelais*, [1979], 1992, p. 534).

7/ « Mythologies : fabuleuses narrations. C'est une diction Grecque » (Rabelais, *Brève déclaration*, *QL*, p. 515)

8/ « Par ma foi, j'ai une belle peur. Bou, bou, bou, bous, bous. C'en est fait de moi. Une crise aiguë de peur furieuse me fait chier dans mon froc. Bou, bou, bou, ou bou bous ! Je me noie, je meurs. Braves gens, je me noie. » (*QL*, Ch. XVIII, p. 205)

9/ « Lorsqu'elles eurent fondu toutes ensemble, nous entendîmes hin, hin, hin, hin, his, tic, torche, lorgne, brededin, brededac, frr, frrr, frr, bou, bou, bou, bou, bou, bou, bou, bou, bou, bou, tracc, trac, trr, trr, trr, trrr, trrrrr, on, on, on, on, ououououon, goth, magoth, et je ne sais quels autres mots barbares » (*QL*, Ch. LVI, p. 419)

10/ Rabelais : « Celuy qui fit renaistre Aristophane et faint si bien le Nez de Lucian », Joachim du Bellay, *Deffence et illustration de la Langue françoise* (1549, II, 12).